

Genève, Take Me Home au programme du Plein-les-Watts Festival



Take Me Home n'hésite pas à aller à contre courant en renonçant au culte de l'argent et en décidant de vivre de leur art, la musique. Comme ils le disent eux même : « L'argent viendra bien assez tôt pour foutre le bordel entre nous, pour l'instant, on veut juste faire de bonnes chansons ».

Après 2 ans de tournées (Gurten festival, Montreux Jazz Festival) et diverses expériences studio, tel que l'Olympic Studio de Londres, le groupe décide d'enregistrer son 1er Album. En avril 2009, le groupe enregistre 12 titres au Telstar Studio (Arctic Monkeys, the Rakes, Phoenix etc...) à Munich sous la houlette de Christian Höck alias Phonoboy. Une réelle relation de confiance s'est instaurée entre le groupe et le producteur allemand. Le groupe a voulu garder le côté organique du live durant l'enregistrement. Phonoboy poussa le groupe à donner le meilleur, et réussira à mettre en valeur les chansons de TMH en y ajoutant une touche de son univers 80's. L'album est un concentré de plusieurs époques. Les chœurs ne sont pas sans rappeler la beat music, les harmonies et les arrangements font références à la période mods (the Jam, the Clash) de fin 70's et les ajouts électroniques sont directement issus des mouvements minimal electro des années 2000. L'utilisation de matériel vintage mélangé à des claviers plus récents donne un son moderne. Le tout donne un condensé rock dans l'air du temps.

« Life sucks but I don't care. I'm going to party all night long ». TMH raconte des histoires contemporaines telles que l'absence de perspective, les tracas de la jeunesse, les amours impossibles et l'envie de changements. Un cri d'alarme qui tente de retranscrire l'urgence d'une jeunesse en quête d'absolu. Cela se ressent dans leurs textes parfois plus sombres, mais toujours teintés d'une touche d'optimisme. La musique renforce ce côté plus joyeux avec des ambiances positives et des mélodies enjouées. Les morceaux sont composés par Claude ou Patrick, autour d'une guitare et d'une voix, pour être ensuite travaillés en groupe. Leurs chansons font référence à plusieurs époques de l'histoire de la musique de manière subtile. De ce mélange sort un rock frais et permet à Take Me Home d'avoir un son unique et

reconnaissable. Les sonorités innovent tout en gardant un côté très pop. C'est un condensé explosif qui donne la pêche et donne envie de danser, comme le single « Never gonna stop », taillé pour les dance floors.

Vendredi 19 Août 2011 (Rock)

Take Me Home
Stallfish
The Craggs
Wind Of Change
Disagony

Samedi 20 Août 2011 (Reggae)

General Levy & Najavibes
Dub à la pub (rototom contest winner)
Kèlè Kèlè
Asher Selector
Fleuve Congo
Zion Gate
Little Lion Sound